

# Les Passantes

Georges Brassens

Poème d'Antoine Pol

Musique de Georges Brassens

Librement ♩ = 90

Intro  
Am

G (B3)

Am

1

2

§

Couplet  
F

E

4

5

A

D7

Am

7

8

1. G7

E

10

11

G 8 fois al coda Am

F G (B3) A (B5)

Je veux dédier ce poème  
A toutes les femmes qu'on aime  
Pendant quelques instants secrets  
A celles qu'on connaît à peine  
Qu'un destin différent entraîne  
Et qu'on ne retrouve jamais

A celle qu'on voit apparaître  
Une seconde à sa fenêtre  
Et qui, presto, s'évanouit  
Mais dont la svelte silhouette  
Est si gracieuse et fluette  
Qu'on en demeure épanoui

A la compagne de voyage  
Dont les yeux, charmant paysage  
Font paraître court le chemin  
Qu'on est seul, peut-être, à comprendre  
Et qu'on laisse pourtant descendre  
Sans avoir effleuré sa main

A la fine et souple valseuse  
Qui vous sembla triste et nerveuse  
Par une nuit de carnaval  
Qui voulu rester inconnue  
Et qui n'est jamais revenue  
Tournoyer dans un autre bal

A celles qui sont déjà prises  
Et qui, vivant des heures grises  
Près d'un être trop différent  
Vous ont, inutile folie,  
Laissé voir la mélancolie  
D'un avenir désespérant

Chères images aperçues  
Espérances d'un jour déçues  
Vous serez dans l'oubli demain  
Pour peu que le bonheur survienne  
Il est rare qu'on se souvienne  
Des épisodes du chemin

Mais si l'on a manqué sa vie  
On songe avec un peu d'envie  
A tous ces bonheurs entrevus  
Aux baisers qu'on n'osa pas prendre  
Aux cœurs qui doivent vous attendre  
Aux yeux qu'on n'a jamais revus

Alors, aux soirs de lassitude  
Tout en peuplant sa solitude  
Des fantômes du souvenir  
On pleure les lèvres absentes  
De toutes ces belles passantes  
Que l'on n'a pas su retenir